

L'homo sapiens se meurt

Autor(en): **Glogger, Beat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 47

PDF erstellt am: **12.07.2024**

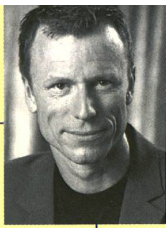
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Beat Glogger a travaillé pour le magazine scientifique MTW de la télévision suisse alémanique. Journaliste indépendant depuis peu au Costa Rica, il présente dans cette chronique son opinion personnelle sur le monde de la recherche.

L'homo sapiens se meurt

L'idée est terrifiante: nous disparaîtrons de cette planète! «Je crains que l'atmosphère ne continue à se réchauffer encore plus jusqu'à ce qu'elle contienne de l'acide sulfurique bouillant comme sur la planète Vénus.» Cette prophétie ne provient pas de la bouche d'un éco-pessimiste harcelé par les angoisses de fin du monde mais de Stephen Hawking, physicien le plus renommé du monde et titulaire de la chaire Isaac Newton. Et il est bien placé pour le savoir, car il nous a déjà expliqué le monde une fois dans un livre que beaucoup ont acheté mais que peu ont probablement compris.

Il a communiqué à l'Associated Press ce pronostic terrifiant. Le physicien a fortement atténué sa déclaration en repoussant le moment de cette vision d'épouvante à un avenir lointain: l'homo sapiens, selon lui, n'assistera plus à aucun autre passage de millénaire. L'explication qu'il fournit pour expliquer son inquiétude sur notre sort, est plus concrète: «L'effet de serre m'inquiète beaucoup.»

À la lecture de cette nouvelle, je me suis senti envahi par une certaine angoisse. Puis ce sentiment a laissé place à une certaine satisfaction. Enfin un scientifique renommé se prononce publiquement sur ce problème climatologique! Jusqu'à présent, seules les personnes qui se battaient pour la paix verte et les animaux sauvages, ont su trouver de telles paroles. Certes, ces dernières mettent en garde depuis longtemps déjà devant le changement global du climat. Mais elles s'attendrissent surtout sur les dendrobates tinctorius de Costa Rica, en voie de disparition. Ou s'intéressent aux îles exotiques bientôt submergées. Ou encore à la salamandre du Tessin qui souffre de la chaleur. Elles parlent également de montagnes en plein dégel, ce qui ne nous

donne pas vraiment le frisson. Les dendrobates tinctorius et les îles sont de toute façon très loin de nous et nous pensons que les ingénieurs arriveront bien à redresser les Alpes. En revanche, Hawking réussit à formuler les choses de manière à nous effrayer: cela va aller mal pour nous tous.

Mais en continuant ma lecture, la peur et la satisfaction ont enfin fait place à l'étonnement. J'étais étonné de constater les conséquences que Hawking tirait de cette menace climatique: «Certes, la Terre est la planète la mieux appropriée de notre système solaire pour accueillir des êtres vivants. Mais si l'homme ne se soucie pas de sa propre expansion dans l'univers, je doute qu'il survive aux mille prochaines années. Un seul accident est en mesure d'anéantir toute vie sur une seule planète.»

L'émigration, telle est la solution que Stephen Hawking propose. Ainsi, le brillant physicien qui veut concilier la théorie de la relativité d'Einstein avec la théorie quantique, fait exactement le même raisonnement que Monsieur Tout le monde quand il se sent las des affres de ce monde. Il détourne ses regards de la réalité tout proche et s'adonne à des visions lointaines. Raison pour laquelle les articles de vulgarisation scientifique sur les formes de vies intelligentes dans un autre système solaire attirent beaucoup plus l'attention du public que la problématique du climat. Ce phénomène s'appelle, en termes académiques, le retrait vers un monde de rêve. Vulgairement, la politique de l'autruche.

On commence à avoir des doutes sur la capacité d'assistance de génies de la trempe d'Hawking dans la résolution des problèmes quotidiens. Ou bien suis-je le seul à n'avoir pas compris que la suggestion d'émigration est finalement une autre idée de génie? Est-elle la solution universelle à tous les problèmes de ce monde, tout comme la formule physique de valeur universelle que recherche Hawking, est l'explication à tous les phénomènes de ce monde?

B. GL.